

5 Octobre 1929

x - Visite de Philippe Jmit. Bien et duty, invitation pour Recluses. Anton va avoir un deuxième bébé et Marylke un troisième.

des Pitcairn sont en Afrique du Sud.

10 novembre 1929

Recluses.

En gare de Fontainebleau, Philippe vient nous chercher en auto, dîne, Mathilde, Eliane et moi. Nous nous dirigeons sur Recluses, traversons Fontainebleau, prenons la charmante route de Recluses, une merveille de couleurs. Nous arrivons rue Sainte-Reine en leur maison de paysan où l'extérieur n'a pas été touché.

Ayant acheté une maison mitoyenne (100.000) il y a une charmante cour pavée, au centre un puits comblé de fleurs - des ifs et de la bruyère.

Les deux maisons dominent la Vallée.

Comme toujours il y a des surprises. Nous entrons dans la nouvelle maison, quel spectacle magnifique, une large baie toute en longueur donne vue sur la Vallée et quelle Vallée! en cette époque de l'année, les couleurs variées de l'automne, la gamme des jaunes, que dieu ou soleil illuminant tous ces arbres aux feux mordorés! c'est de l'extase, de la joie pure, tout l'être est ému au plus profond par cette grandiose nature.

Ah! dans de confortables fauteuils dorés XIII devant cette baie, à l'intérieur des géraniums - un jour apaisé donne une ambiance intime bien faite pour la causerie.

Une grande cheminée où de belles bûches pétillent.

Sur une table un énorme bouquet dont des prunelles et plantes de la forêt.

La venue d'une paysanne douce et rusée donne une note gaie. Ils sont en pompaliers pour acheter la maison voisine, dont le terrain descend jusqu'à la Vallée, afin de ne pas avoir la vue bouchée.

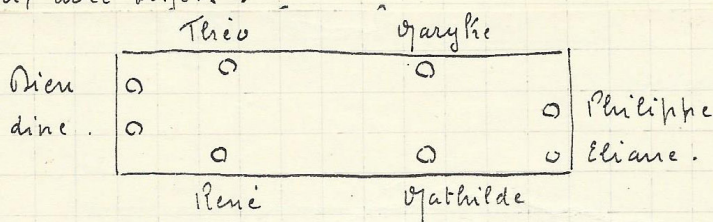
• nouvelle surprise !
 X nous allons dans l'atelier, nouvellement aménagé où
 se trouvait avant le bétail.

atelier très hollandais, une grande cheminée avec hotte
 montant jusqu'au plafond.

des peintures apparentes, la tribune avec de belles étoffes
 pendues dont un chatuble. de coffret espagnol où
 l'on mettait le linge.

De nombreuses reproductions des grands Maîtres.
 la petite fenêtre et une merveille d'intimité dans cet
 atelier, le soleil transparaît.

le fond de la cheminée est recouvert de faïence bleu,
 carreaux avec sujets.



Nous dîsons, plantureux, gai, un saint-millien
 exquis, abondance des hors-d'œuvres, gâteau énorme.
 la cuisine des plus amusante.
 d'énorme cigare de la Havane.

Nous partons en auto pour Thoury-Ferrottes.

Philippe et moi dans une "fiat" - le conique, le gâteau
 (Charlotte) et les fameux harengs !! fou rire. le départ
 avec nos plats dans les mains, Philippe porte religieu-
 sement les harengs !

Nous sommes dans la forêt, nous prenons la route
 qui mène à la « Mare aux fées » cette route serpentine
 est extraordinaire de couleur. sur la gauche « la Mare
 aux fées » - de lyrisme et au comble.

Nous partons par Charlotte, le Doing, Épisy,
 Villecerf - Dormelles et Thoury.

9
da vue est charmante à l'arrivée sur Thoury et que l'on aperçoit la petite église.

x Nous étions passés devant le ((Château de Saint-Auge)) construit sous François I^{er}, ce château a de nombreux souvenirs. La route encaillée est merveilleuse.

Arrivée au Château de ((da Grotte))

de père de Philippe, beau vieillard de 80 ans à la barbe blanche, heureux de nous recevoir.

Nous prenons le thé, présentation de la gouvernante, belle femme au profil pur et chevelure blanche.

La petite fille de Marylie, gentille et pleine de santé, le point noir, c'est le petit garçon que nous voyons, Théo le regarde en son berceau, il s'agite et c'est tout !!

des Oeuvres de Philippe :

- de portrait au pastel du père de Philippe, de profil, attis dans un fauteuil, très beau d'attitude.
 - de portrait de Théo, aux mains merveilleuses d'expression mystique.
 - Une très belle Oeuvre, c'est le portrait de Marylie au pastel, attis sur un banc de jardin peint en vert, un grand chapeau, de belles dentelles, une robe rose aux gammes extraordinaires, un bouquet négligemment jeté sur le banc, des arbres dans le fond, méditation, richesse et distinction. C'est énorme pastel et une Oeuvre remarquable.
 - doté dans une barque et les nymphes au premier plan, la note blanche et le reflet dans l'eau, la profondeur de l'eau.
- Dans le salon, il y a toujours le Christ du Gréco, le grand piano à queue, la harpe, les bouquets de fleurs, somptuosité.
- de clair de lune dans la forêt, sur la gauche des genêts, le tragique du ciel (rose violacé)
- à cinq heures, visite de trois Docteurs pour le petit garçon de Marylie, moment douloureux.

* Nous allons au nouvel atelier de Philippe .
Aspect extérieur d'une chapelle , la vieille porte en bois de l'entrée . un tout petit vestibule où nous déposons nos manteaux .

Puis la grande surprise de l'atelier .
Enorme salle , grande baie vitrée aux deux très grands rideaux en velours ramé - le plafond à poutres en chêne usé - les poutres équarries de la salle , la cheminée aux colonnes surmontées de chapiteaux romans .

la troisième petite pièce aux minuscules fenêtres hollandaises la remarquable petite Tanagra .

la tête de femme (art grec)
la statue en bois d'un saint du 9^e siècle , on sent venir l'art roman .

un buste de femme très beau .

- Portrait au pastel du (Zoukou) avec une énorme Bible aux tons d'ivoire , la couleur de l'étoffe sombre lui servant de costume , le fond aux gammes de violet foncé - figure de grand caractère .
- de portrait de Dieu , toute de bonté .
- la sylphide de l'automne , la vallée et les fougères d'or , c'est sublime , peinture , alliance des jaunes indien et du cadmium moyen .
- la Cour intérieure de Recluses , dans le vieux puits , il y a des géraniums , cette note rouge est fort belle au milieu des bruyères .

- l'atelier de Philippe .

« avoir rendu intéressant un morceau et mettre toute l'âme des choses » il me dit cela devant une reproduction d'un dessin de Millet « un arbre mort »
la grande admiration pour Millet et Puvion de Charannes

des paysages de Millet tiennent avec le paysage . ils en font parti
des dessins de Puvion de Charannes , de Léonard de Vinci de Goya .

11

adore Rodin, son livre sur ((l'art)) et sur ((les cathédrales))

✗ N'aime pas beaucoup Bonnelle, mais admire Despiau.

✗ aime Picasso, qui a de très beaux dessins.

✗ Van Dongen a des dons de coloriste ainsi que Dunoyer de Segonzac.

✗ N'aime pas Marquet, trouve certaines œuvres de Dufrenoy très belles.

✗ Van Gogh, un très grand artiste et lorsque la patine du temps aura fait son œuvre, ce sera remarquable. Regrette que Delacroix n'ait pas son musée en son ancien atelier.

Trouve que les Musées font tort aux œuvres qui se heurtent, les unes aux autres.

N'aime pas les nouvelles salles du Musée du Louvre, lumière trop crue, ((l'Olympia)) faisait mieux où elle était.

✗ Philippe ayant voulu être tout d'abord, l'élève de Claude Monet, a cherché à se dégager de l'impressionnisme. Picasso se rappelle toujours avec plaisir, la chambre de Philippe, rue de la Pépinière.

✗ de temps que nous partâmes en Hollande, fut pour eux une époque idéale et jamais ils n'ont retrouvé cela. ((les heures musicales d'Anton Zelling))

Jean Zondag est venu passer trois jours à Thoury, il ne fait plus de sculpture pour se lancer dans la peinture, habitait Grossouvre et avait pour ami Noël Tinayre fils de la femme écrivain Marcelle Tinayre

Philippe nous montre un volume sur l'architecture Hollandaise, les intérieurs simples ou la cheminée joue un rôle décoratif.

12

Philippe nous montre de belles étoffes et une broderie
du 14^e, interprétation de l'oeillet, très belle.

- de voir l'atelier est éclairé par des bougies, il y a deux
grands cierges dont les bougeoirs achetés en Amérique ont
été offerts par Dieu à Philippe.
La lampe à pétrole sur la table.

Cette canterie se passe assis dans de confortables fauteuils
en bois, autour de la grande cheminée, il est agréable
de caresser les appui-bras, bien faits pour les mains.
En cette heure, le soir tombant, dans ce calme, on se trouve
vraiment transporté dans une abbaye
de délicatesse des mouvements de Philippe lorsqu'il
caresse ses objets d'art. Oh! délicieux instants lorsque
nous sommes autour de la table regardant les beaux
livres et écoutant les explications de Philippe.
Mais il faut partir! quitter ce charme, la cloche vient
de sonner pour le dîner.

Nous quittons l'atelier, la grosse porte de bois toute battue
se referme, il fait noir, une petite lampe sur le côté
éclaire le chemin, on entend la musique du vent.

Nous entrons dans la salle à manger toute de charme,
mais on sent très bien que la visite des Docteurs n'a pas
été très favorable.

Dieu n'a assisté pas au dîner étant souffrant, deux
convives de plus, le père de Philippe et la gouvernante
américaine - la conversation a lieu sur les erreurs que
l'on peut commettre lorsque l'on parle une langue
étrangère.

« Les étiers de la verdure » Voulez-vous arranger le printemps!
« Marylle chez le boucher » donnez-moi des squelettes de
veau au lieu d'escalopes de veau.

« Dieu voulant chez le Pharmacien de l'eau de Vittel »
donnez-moi un litre d'eau de vie!

« Lorsque j'étais en Hollande, Dieu avait fait des choux-fleurs.
Il y en avait deux, dans un il y avait un ver, elle ne
le donne pas à table. »

Comme il n'en restait pas assez, elle explique en hollandais aux convives de ne pas trop en boire, elle le trompe et ne dit en français ((René n'en prend pas beaucoup))

de père de Philippe ne demande beaucoup de détails sur Paris.

Théo qui n'est certainement pas pour l'Amérique sèche sert copieusement du vin blanc d'Alsace, très bon mais coupe un peu les jambes - nous avons du pain hollandais, fait à Thoury, on sert également des biscuits.

Si les Américains ne sont pas venus en France, c'est qu'ils sont trop écorchés!

Nous passons au salon, causerie

Anton toujours à Gutz, a deux enfants, ils sont très déprimés ne sachant rien de la vie d'intérieur, Bien et Philippe cherchent à les rapprocher de Thoury afin d'avoir une plus grande maison.

des œuvres musicales d'Anton manquent à Philippe, dans sa chambre portrait de Chopin par Delacroix, Delussy, plusieurs de Maurice Rollinat.

Monsseignoli - Van Gogh -

la légende de sainte Geneviève et le pauvre pêcheur de Privis de Charannes.

De Millet, deux vaches se désaltèrent au bord d'une rivière ((comme elles effleurent l'eau)) le paysan traité comme une sculpture.

Dans son atelier, Philippe nous montre plusieurs œuvres de jeunesse, dont un portrait de sa sœur Emma un peu influencé par Gauguin.

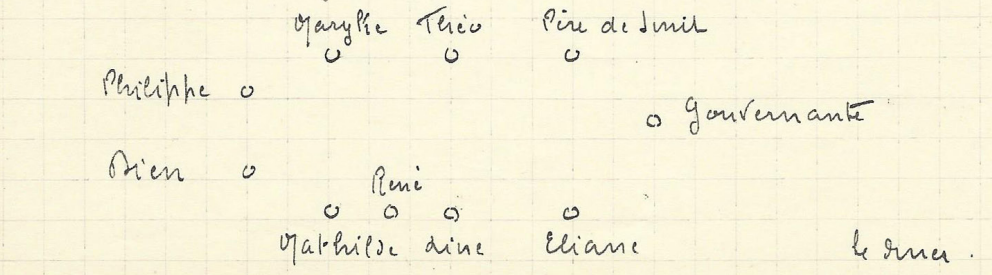
((Il faut avoir une foi et c'est ce qui manque aujourd'hui))
((Il ne veut pas faire de bruit autour de son œuvre))

((lorsqu'on pense que les artistes Romains et Gothiques ne signaient pas leurs œuvres))

- Toute l'œuvre de Philippe reste dans la famille .
 . Il léguera son atelier à l'état français .
 ((un antiquaire voulait lui amener le peintre Derain ,
 il a refusé, comme il ne veut rien vendre à cet
 Antiquaire))
 Possède une discothèque, a entièrement la 5^e, la 7^e
 et la 9^e symphonie de Beethoven, du Chopin,
 Debussy, Bizet.
 Devant le Château, un paysage de Puvion de Charannes
 de grands peupliers, Foupeaux de vaches.
 Derrière le Château, le parc, le rouge et le jaune
 des tours d'automne.

Je fait préparer des cartons pour le pastel chez Roche,
 ne pas employer le papier qui accroche le pastel,
 ne tient pas à l'humidité.
 des vapeurs de formol pour les pastels, enlever
 l'humidité et retoucher ensuite.
 Chaque cadre est patiné suivant le sujet.

d'architecte de son atelier et l'architecte du Palais
 de Fontainebleau.
 des parterres du Parc du Château de Fontainebleau
 sont entretenus par l'argent des Américains.
 Il me parle de ce cher camarade Beauvisage qui
 avait un beau talent de peintre et que nous connaissons
 à l'Académie de la rue Étienne Marcel, avant la
 guerre 1914-1918. J'ai remis à Philippe la
 photographie de Géry-Bichard, peintre-graveur
 qui fut notre professeur aux cours du soir de dessin
 de la rue Montgolfier.



Helas ! il faut partir, le train à Montreuil est à 10 heures 23 - Théo et Philippe nous y conduisent en auto.

22 Juin 1930

Philippe vient en auto, nous chercher à ((la Brise)) de Bois-le-roi - Vêtu d'un complet clair, ton bi, gants idem, grand chapeau de paille, avec sa très belle barbe fait penser au peintre Claude Monet.

Nous nous dirigeons sur Thoury-Ferottes, par la Croix de Toulouse, d'Angas, Fontainebleau, nous passons devant "la Cour des Adieux", prenons la route d'Épisy qui traverse la forêt - Nous traversons de dring et le canal. Épisy, village de cultivateurs - Une route montante nous mène à Villecey, paysage vallonné - Saint-Auge, route délicieuse de la vieille France, arrêt au Château pour y prendre des fraises et un beau bouquet de roses - Dormelles - Flagy où se trouve maintenant Anton Zelling. Nous sommes sur la hauteur et apercevons dans la vallée.

La charmante église de Thoury-Ferottes.

Mme Urban accueillante - Nous allons à l'atelier de Philippe, voir son nouveau pastel ((l'annonciation)) à gauche du tableau, un ange robe vieux rose, l'opposition de l'aile sur la robe - à droite, la Vierge robe d'un beau ton de vert, figure fine, châle de dentelle noire, un vase avec des lys près d'elle, centre du tableau, un feu de cheminée, les tons de la flamme, c'est la cheminée de son atelier qui a servi de modèle, aux deux colonnes surmontées de chapiteaux romans - petites fenêtres à droite et à gauche, le soir, ciel bleu constellé d'étoiles - l'intensité et la profondeur du bleu, la pose de la Vierge - Tableau remarquable, le caractère de chaque figure et l'arabesque des mains - Ils reviennent d'Espagne - de Tolède, causerie sur l'admirable peinture le Gréco.

Gréco fut découvert par Millet dans une vente.

des portraits extraordinaires du Gréco, la couleur ! Peintre complet, coloriste et intellectuel.

Tolède a conservé son caractère, mais beaucoup de Touristes.